

# Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

## La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1228, Rue St-Valier, Québec

Administration, Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15<sup>e</sup> jour du mois précédant celui de la publication.

On rit, on s'amuse..... Et je pleure !  
Tout ici-bas est inconstant !  
Ah! la vie est un songe, un leurre.....  
Mais où sont les espoirs d'antan ?

L'hiver passera. L'hirondelle  
Nous ramènera le printemps,  
Oh! que n'ai-je sa paire d'ailes !.....  
Mais où sont les hivers d'antan ?

En attendant la voyageuse,  
Je rime à temps, à contretemps,  
Sans souci de la gent moqueuse :  
Mais où sont les rimes d'antan ?

J. A. Bernard, C.S.V.

Maria, Janvier 1919.

Car nous enrichirons à l'avenir le texte de gravures intéressantes et appropriées aux articles. Cette amélioration représente des déboursés nouveaux il est vrai, mais nous estimons que la revue n'y perdra rien, qu'au contraire elle saura s'attirer de nouvelles amitiés. Le lecteur et l'annonceur s'y trouvant mieux accommodés, tous en bénéficieront.

En retour, nous demandons à nos fidèles amis de faire connaître autour d'eux et de répandre partout "Le Bulletin de la Ferme", drapeau des bonnes amitiés du terroir et du progrès agricole le mieux entendu.

Le gérant: François Fleury.

## SONGERIE D'HIVER

"Mais où sont les neiges d'antan ?"  
(Villon)

Septembre a pâli. Glands, noisettes  
Attirent sous bois les enfants,  
Oh! les ris! les douces causeries !.....  
Mais où sont les primeurs d'antan ?

La charrue à pleins bords déverse  
Un chaume fécond, tout fumant.  
Bien jeune, j'ai conduit la herse.....  
Mais où sont les chaumes d'antan ?

Un bruit matinal. La batteuse  
Crache la paille en palpitant.  
J'évoque un coin de vie heureuse.....  
Mais où sont les aubes d'antan ?

Décembre survient. Folle neige  
Pourquoi voltiger tant et tant ?  
De pénibles pensers m'assiègent.....  
Mais où sont les neiges d'antan ?

Là-bas, des gamins s'amuse :  
"Allons patiner sur l'étang !"  
Hélas! mes jambes s'y refusent !.....  
Mais où sont mes jambes d'antan ?

Noël! Gai Noël! Fête antique,  
Chasse mon ennui persistant !  
J'aime ton berceau, tes cantiques.....  
Mais où sont les Noëls d'antan ?

Et puis, les souhaits, les étrennes:  
C'est aujourd'hui le Jour de l'An !  
De lointains souvenirs m'entraînent.  
Mais où sont les fêtes d'antan ?

On sonne, un ami qui s'amène.....  
C'est lui, c'est sa voix, je l'entends :  
Il a grand air, figure amène.....  
Mais où sont les amis d'antan ?

Là-haut, les cloches carillonnent:  
Musique, harmonie.... Et pourtant  
Mes désirs vaguent, papillonnent.....  
Mais où sont les cloches d'antan ?

## NOTRE ENTREE DANS LA LIGUE DE LA PRESSE CATHOLIQUE

L'acceptation du "Bulletin de la Ferme" dans la Ligue de Presse Catholique du Canada et des Etats-Unis est pour nous un précieux encouragement et un haut témoignage d'estime pour notre oeuvre d'enseignement et d'apostolat agricole.

Nos lettres d'acceptation nous ont été remises le 8 mars dernier. Dorénavant nous sommes assurés du bon accueil que feront à notre revue tous les publicistes les plus autorisés et les mieux renseignés de la presse de langue française d'esprit catholique. De plus, nous comptons sur le dévouement du clergé de nos paroisses rurales pour recommander, à l'occasion, notre oeuvre à leurs paroissiens.

Car nous nous savons en bonne compagnie aux côtés des quarante à cinquante périodiques et quotidiens qui font partie de la Ligue et nous sommes heureux, dès maintenant, de pouvoir les inviter à puiser largement dans nos pages de technique pratique, où ils trouveront une foule de conseils toujours actuels et toujours utiles à leurs lecteurs comme aux nôtres.

La Direction.

## EN TOILETTE NEUVE !.....

Comme nous l'avions promis à nos lecteurs et à..... notre Directeur (1) "Le Bulletin de la Ferme" apparaît désormais dans une toilette neuve.

Le retour du printemps, les regains d'espérance et je ne sais quel souci de plaire à ses nombreux amis sont les causes de cette rénovation dans la tenue d'ensemble de notre revue.

Nos lecteurs nous sauront gré de l'avoir ainsi vêtue, de façon plus attrayante en même temps que plus convenable à l'illustration.

## POUR LA COLONISATION

(du Progrès du Saguenay.)

Une des nouveautés importées par la guerre, c'est le type du colon-soldat. L'établissement des soldats sur des terres est probablement la tentative la plus habile qui ait encore été faite pour enrayer la marche d'une révolution que nos gouvernements provoquaient depuis quatre ans. En effet, les soldats que l'on réussira — un petit nombre probablement — à établir sur des terres neuves seront les moins portés à provoquer les rixes, les émeutes et autres désordres, semblables ou pires.

Amis fervents de l'ordre social, nous nous réjouissons de voir les soldats se placer là où leurs nerfs surexcités et leur esprit de corps seront le moins exposés à troubler l'ordre public. Faciliter l'établissement des soldats sur des terres neuves, c'est donc très bien, mais.....

? En toute législation il faut être juste et prévoyant. Si on accorde un crédit de \$5,000 avec plusieurs autres avantages à des centaines de soldats faux colons et si on refuse les mêmes avantages aux courageux pionniers qui végètent misérablement dans la forêt faute de secours, on est criminellement coupable à la fois d'injustice et d'imprévoyance.

Il est injuste, en effet, de donner plus à ceux qui ont accompli des gestes mêmes héroïques pour l'étranger qu'à ceux qui ont travaillé à l'agrandissement du domaine national canadien. Et ce serait une imprévoyance désastreuse que de conférer tous les privilèges à des colons dont la vocation est douteuse, et de laisser dans le dénuement le plus complet toute une armée de colons sérieux et compétents, mais qui attendent un minime capital pour réaliser leurs entreprises.

Que l'on aide les soldats-colons: oui, très bien, mais..... les autres aussi.